Motion du CA du 27 janvier 2022

Les représentants enseignants/parents/élèves au CA ainsi que le personnel de la Vie Scolaire du collège G.Politzer*,* réunis le 27 janvier 2022, manifestent leur mécontentement devant la dégradation des conditions d’études et de travail résultant de la DHG.

Nous avons donc décidé aujourd’hui de demander le report du vote de la DHG à un prochain CA.

En premier lieu, nous tenons à préciser que depuis la fermeture du collège Pablo Neruda (classé REP+), nous devons faire face à une montée des effectifs et à une baisse de la mixité qui sont sources d'inquiétudes de la part de l'ensemble des personnels. L’indice de position social est d’ailleurs en baisse pour les 6èmes arrivants.

De plus, le collège G.Politzer est engagé dans une dynamique de création de cité éducative. Ce projet est pour le moment mené sans que le personnel n’ait été consulté sur son éventuelle mise en œuvre. Il est évident qu’il faudra du temps, de la concertation et des moyens pour développer un partenariat efficace. Cependant, nous sommes volontaires pour entreprendre tout changement améliorant l’accompagnement de nos élèves mais cet accompagnement doit être anticipé.

Ce label « Cité éducative » concerne les quartiers prioritaires, c’est donc que l’on reconnait le collège G.Politzer comme faisant partie d’un territoire fragile.

Pourtant, cette DHG ne reflète pas les besoins d’un établissement reconnu REP. Elle ne respecte pas le travail et l'investissement des personnels dans le cadre des cours mais aussi dans l'accompagnement éducatif nécessaire.

En effet, la DHG proposée impose aux équipes pédagogiques de prendre de plus en plus d’heures supplémentaires au détriment de créations de poste.

* Les services des enseignants se retrouvent donc surchargés. Les équipes de Lettres, d’Histoire-Géographie seront contraintes à la rentrée d’absorber des HSA. Concrètement, cela se traduit par prendre en charge une classe supplémentaire. En REP, une classe supplémentaire dans son service n’est pas anodin.
* L’année dernière, l’équipe de Lettres a déjà dû sacrifier ses heures d’AP pour les classes de 3ème. Faut-il encore cette année sacrifier les heures d’AP français pour les classes de 6ème? L’AP est pourtant essentielle à nos élèves et recommandée par le référentiel de l’Éducation prioritaire.
* Cette dotation ne permettra plus d’inclure les 6ème SEGPA aux AP. Rappelons pourtant que la loi sur la Refondation de l’école fait de l’école inclusive une priorité.
* Enfin, comment demander aux enseignants d’assurer le dispositif « Devoirs faits » ou encore d’être Professeur Principal à la rentrée sur un service déjà surchargé ?

En outre, nous sommes cette année en procédure d’évaluation d’établissement. Lors de notre diagnostic interne nous avons démontré des besoins qui nécessitent des moyens à la hauteur de nos ambitions pédagogiques : des alignements 6èmes inclusive, un temps plus important pour la concertation et le travail d’équipe, le travail en projets, le dédoublement des classes…

Surcharger les services des enseignants ne leur laissera pas assez de temps pour accomplir leurs missions correctement. Et, c’est sans compter sur la fatigue engendrée sur les personnels qui pourraient ne plus être en état d’assurer leur service.

Pour la réussite des élèves, les équipes de Politzer ne comptent pas leur temps mais nous attendons à minima que les instances académiques ne freinent pas notre volonté de nous investir dans les projets auxquels nous tenons et qui font la force de notre collège. Faut-il par exemple stopper le projet SAS, qui pourtant a montré ses preuves pour aider les élèves en décrochage scolaire ?

Quels que soient les efforts accomplis par les chefs d’établissements, la répartition proposée n’est pas acceptable puisqu’elle repose sur des moyens insuffisants pour accomplir nos missions pédagogiques et éducatives dans des conditions satisfaisantes.

En conséquence, les représentants des personnels proposent de décaler la date du vote de la DHG qui ne prend pas en compte les besoins pédagogiques des élèves et aggrave de manière scandaleuse les conditions d’exercice du métier. Nous demandons aussi une audience.